

Faut-il toujours vouloir la vérité ?

Correction de l'introduction

[Approche du sujet] L'un des problèmes récemment apparus dans l'espace des démocraties occidentales est celui des « *fake news* » ; ces informations fausses, trompeuses, constituent une *menace politique* dans la mesure où le vote des citoyens ne peut être considéré comme juste que s'il est correctement informé ; là où l'opinion publique se trouve trompée par la désinformation, le suffrage universel perd sa validité, voire sa légitimité. Pourtant, l'existence même de ces « *fake news* » indique qu'elles possèdent une *valeur*, un *intérêt* stratégique pour ceux qui les produisent et les diffusent ; et le succès qu'elles rencontrent auprès du public, la place qu'elles occupent dans les *mass media*, nous obligent à nous interroger sur ce qui peut faire l'intérêt, voire la valeur du mensonge et de la désinformation. Est-ce vraiment *la vérité* que veulent les consommateurs de théories complotistes ? Le problème des *fake news* nous conduit donc à nous interroger sur ce qui fait la valeur de la vérité, notamment dans un cadre démocratique : faut-il toujours vouloir la vérité ? Et à quel prix ? **[Problématisation] [Réponse initiale]** Pour pouvoir agir de façon efficace et juste au sein de la réalité, la première des conditions est la *connaissance* de cette réalité ; là où je me fais une idée fautive du réel, là où je prends appui sur des informations erronées, mon comportement risque fort d'aboutir à des échecs (mes techniques s'avèrent inefficaces), ou injustes (erreur judiciaire). Vouloir la vérité serait donc la première condition pour atteindre la sagesse. **[Contre-réponse]** Pourtant, toute connaissance ne semble pas désirable ; l'accroissement du savoir humain peut être dangereux, ou exiger le recours à des procédés condamnables. Est-il souhaitable de poursuivre les recherches concernant les cellules souches embryonnaires, dont l'une des applications serait le clonage humain ? Est-il légitime de vouloir la vérité, là où elle nécessiterait le recours à la torture ? **[Problème]** La volonté de vérité est le support de la sagesse ; mais il semble pourtant sage de s'abstenir, parfois, de la chercher. Alors, *quand* faut-il chercher la vérité, et par quels *moyens* ? **[Annonce du plan]** Dans une première partie, nous commencerons par montrer en quoi la recherche de la vérité est une condition d'accès à une vie heureuse et juste. Nous montrerons ensuite en quoi la volonté de savoir peut entrer en conflit avec des exigences éthiques (politiques et morales). Nous chercherons alors à établir ce que sont les limites qu'il faut imposer à la recherche de la vérité, aussi bien dans ses *domaines* de recherche (que faut-il chercher à connaître?) que dans ses modalités (*comment* faut-il le chercher?).

Pour traiter ce sujet, nous allons donc suivre le plan suivant :

- I) En quoi la recherche de la vérité est une condition d'une vie heureuse et juste (sage)

- II) En quoi le fait de « vouloir savoir » pose des problèmes éthiques
- III) Quelles limites faut-il imposer à la volonté de connaître ?

Conformément à la méthodologie, le I. A) sera consacré à **l'analyse des termes du sujet**.

En ce qui concerne les trois thèses qui constituent les sous-parties de notre première partie, je vous les indique. Vous devez donc construire des paragraphes argumentatifs permettant de les justifier et de les illustrer, en revenant à chaque fois à la question posée.

Les thèses sont les suivantes :

B) [Thèse] **La recherche du savoir est ce qui permet à l'homme d'agir efficacement sur la nature**

[Dans ce paragraphe, c'est évidemment le rôle de la science qu'il faut interroger, dans son rapport à la technique]

C) [Thèse] **La recherche de la vérité est la condition de l'action juste**

[Dans ce paragraphe, c'est surtout l'espace politique, judiciaire ou moral qu'il faut envisager]

D) [Thèse] **La connaissance de soi est une condition du bonheur**

[Ici, le cours pourra vous être utile ; vous pouvez mobiliser Epicure, ou Freud, ou (notamment pour les spé HLP) Nietzsche.

Votre travail consiste donc à effectuer l'analyse des termes du sujet, et à construire les trois paragraphes correspondant aux thèses, qui doivent suivre les étapes de la méthodologie ; pour chaque thèse, vous devez donc proposer :

- _ au moins un *argument* (répondant à la question : « pourquoi... ? »)
- _ au moins un *exemple* (analysé)
- _ un retour final à la question posée (quel élément de réponse obtenons-nous pour la question du sujet ?)

Ce travail doit être rendu avant **jeudi matin**, et renvoyé par messagerie ou ENT.